



... il y a peu d'endroits au monde où l'on assiste aussi brillamment à la transformation de petits chiffonniers en écoliers ... pour une vie meilleure et féconde ...
M. James Morris, Directeur Mondial du Programme Alimentaire de l'Onu, après son passage à PSE).



Éditorial

Ghislaine Dufour,
Présidente

Si le Cambodge est relativement épargné par le virus lui-même, le pays est particulièrement touché par les retombées économiques et sociales de la pandémie.

Depuis le 11 janvier, les écoles ont pu enfin rouvrir. Pendant cette longue période de fermeture, les équipes sociales, médicales et éducatives de PSE ont maintenu les liens avec les familles, veillé sur elles, assurant soutien alimentaire et continuité scolaire.

De 11 à 15 élèves par classe seulement, protocoles sanitaires obligent, tout l'espace est donc occupé et le soutien scolaire des enfants des écoles publiques n'a pu reprendre. Mais grâce à de nombreux donateurs, les enfants du Centre de rattrapage ont retrouvé des locaux neufs, à l'abri des termites et des inondations.

Parmi les plus pauvres, les enfants handicapés de nos familles. Tous n'ont pas pu revenir encore. Des aménagements sont nécessaires. Mais nous nous efforçons de trouver pour eux des solutions durables, et nous constatons avec bonheur que, dans les communautés, le regard sur le handicap change doucement.

Au cœur du Centre à Phnom Penh, au milieu des enfants, Marie-France, Mamie, veille, accueille, écoute, signe. Une belle reconnaissance lui a été manifestée en ce début d'année. La mythique tournée a dû être à nouveau annulée ce printemps, mais rendez-vous sur le site de PSE, pour des nouvelles au fil des mois.

Tout au long de 2020, il a fallu continuer à assurer les ressources de l'ONG pour garantir la poursuite de son action au Cambodge. Vous nous avez été fidèles et nous vous en remercions. Les bénévoles, au sein de nos 26 antennes, ont rivalisé d'idées et sont allés vers de nouveaux parrains et donateurs en empruntant des voies virtuelles, provoquant des rencontres à distance, et ça marche !

En ce début d'année, nous renouvelons le pari, sachant que nous pouvons compter sur vous, car les enfants comptent sur nous !

La rentrée, enfin !

Après 10 mois de perturbations en tous genres, de Centre fermé, de fausses rentrées suivies de re-fermetures ..., le 11 janvier, enfin, notre Centre a retrouvé ses enfants, masqués, mais magnifiques dans leurs uniformes tout neufs, pour la rentrée 2020.



agement en files indiennes, en respectant les distanciations.

À l'Institut de Formation Professionnelle, les étudiants viennent à mi-temps avec enseignement à distance pour l'autre mi-temps. Mais le Centre de Rattrapage est au complet, avec 8 heures d'école par jour et seulement de 11 à 15 élèves par classe, en fonction de la taille de la salle.

Heureusement que les nouvelles classes sont terminées depuis la mi-décembre, sinon, nous n'aurions jamais pu accueillir tous les enfants en même temps. Même avec les classes provisoires établies pour le temps des travaux, mais qui sont encore en service avec cette limite du nombre d'enfants par classe, une telle rentrée n'aurait jamais été possible.

Ces 40 nouvelles classes sont vraiment les bienvenues et nous ne saurions assez remercier les donateurs qui ont permis qu'elles voient le jour, ainsi que les équipes de construction, magistralement dirigées par Thierry, le responsable des travaux, qui a réussi le pari de les livrer sans retard ! Je tiens à le signaler parce que cela n'a pas toujours été le cas ... Sans ces nouvelles classes, nous serions obligés de n'avoir les enfants qu'à mi-temps !

Vous vous souvenez sans doute que nos premiers bâtiments en bois étaient devenus inutilisables - et dangereux - à cause des termites qui les avaient trop appréciés, et des inondations régulières qui avaient aidé à les faire vieillir. Avec un petit pincement au cœur, je les ai vus par terre. Mais nos enfants ont pu rentrer dans des classes plus claires, plus grandes et, surtout, plus nombreuses.

Par contre, Covid oblige, tant que ne pourrons avoir, dans les classes, que la moitié des élèves, nous sommes obligés de mettre en attente le Soutien scolaire, destiné à aider, parmi nos enfants des écoles publiques, ceux qui sont le plus en difficulté ... C'est un crève-cœur mais nous n'avons pas le choix.

Évidemment, suite à toutes ces perturbations, il a fallu commencer par mettre en place une série de tests afin de réévaluer les niveaux réels des élèves et de pouvoir mettre en place les

Afin d'éviter les foules, nous avons maintenant 6 entrées différentes pour les terrains Sud, 2 pour les terrains Nord, et 2 pour le terrain OBK (de la Formation Professionnelle). Les circuits sont fléchés à partir des entrées jusqu'aux classes, puis jusqu'aux différents lieux de cantines qui ont été multipliés pour limiter les regroupements. Et, contrairement aux habitudes, les élèves, après être passés au lavage des mains et à la prise de température, rentrent bien





changements nécessaires.

Mais ils sont là !!! Et maintenant, à nous de jouer pour remettre les choses en route et, surtout, rattraper les retards !

Parallèlement, comme personne ne connaît l'avenir de la pandémie, nos équipes continuent à travailler sur la mise en place de l'enseignement à distance.

Beaucoup de chantiers en cours, donc, pour ces redémarrages ! Beaucoup de réflexions pour s'adapter aux nouvelles situations ! Beaucoup de réflexions sur les programmes, pour vérifier qu'ils sont tous justifiés, qu'ils ne font pas double emploi avec des structures aujourd'hui existantes, et pour une prise en charge toujours optimum de nos bénéficiaires.

Ce n'est pas le moment de lâcher, mais de s'adapter ! Et nous avons besoin de tous pour nous y aider.

Mais, mauvaise nouvelle ce matin : re-fermeture des écoles pour deux semaines ! ...

Nos internes

L'internat aussi a pu rouvrir mais avec de sévères restrictions : 6 enfants par chambre au lieu des 12 habituels. Cela nous a posé un gros problème du fait que nous avons beaucoup de jeunes de province dans nos formations professionnelles, qui n'ont pas de solutions d'hébergement à Phnom-Penh. Il a fallu trouver une solution.

Finalement, les équipes ont décidé de loger en priorité les jeunes étudiants qui occupent donc, non seulement l'internat, mais aussi les pensionnats de nos plus jeunes à protéger, filles et garçons et, encore, les maisons des volontaires, absents en ces temps de pandémie.

Les pensionnaires protégés sont donc restés dans les familles d'accueil où ils étaient déjà depuis la mi-mars. J'avoue que je regrette un peu les petits que je retrouvais le soir. Mais ce genre de rencontres est actuellement limité et j'attendrai donc des jours meilleurs pour les retrouver. Un grand merci à nos familles d'accueil qui continuent avec fidélité à veiller sur eux !

Nos parents

Nos gardiens, de jour comme de nuit, sont responsables de la sécurité des enfants, du personnel, du Centre. Toujours en alerte, ce sont eux qui contrôlent toutes les entrées. Si vous décidez de venir me rendre visite un dimanche sans avoir prévenu, ils ne vous laisseront pas rentrer sans me téléphoner pour me demander si je suis d'accord.

Ce sont eux qui prennent la température aux entrées et vérifient le lavage des mains et le port des masques. Ce sont eux qui font des rondes plusieurs fois par nuit et qui interviennent quand s'abattent les trombes d'eau de la mousson. Ce sont eux qui allument les éclairages de sécurité le soir et les éteignent à 6 h du matin. Etc ... Etc ...

Presque tous sont des papas de nos familles, ou des mamans, puisque nous avons aussi 2 gardiennes, de jour.



Sovanrith fait partie de ces équipes. Il est là depuis 2008, grâce à un de ses cousins qui était à notre École des Médias.

Il se dit heureux, grâce à PSE, d'avoir un bon travail et que ses deux filles de 10 et 12 ans soient prises en charge dans notre programme d'Écoles Publiques (car elles n'ont pas de retard scolaire).

PSE a pour but de conduire les enfants les plus défavorisés de la misère à un métier. Mais au-delà de l'éducation des enfants, nous venons en aide également aux parents par le biais d'un certain nombre de programmes : santé, compensation en riz, formations courtes comme dans les programmes FLIP (Family Livelihood Improvement Program) qui donnent une compétence à ceux qui n'en avaient aucune, aides d'urgence en cas d'extrême nécessité mais également, s'ils en ont la capacité, la priorité pour des emplois dans divers domaines tels que la sécurité (gardiens), la cantine, le ménage, les petits travaux, l'accompagnement des internes, les paillotes, la PMI, etc ... Ce soutien aux familles de nos enfants a commencé dès les tout 1^{ers} jours de PSE, avec la dotation en riz, seule solution pour que la famille puisse se passer du travail de l'enfant quand il venait à l'école.

Et ils se sont développés au cours du temps, en fonction des besoins. C'est le rôle de l'Équipe Sociale, non seulement de proposer telle ou telle forme d'aide mais, aussi, de suivre, dans le temps, l'évolution des besoins, dans un sens ou dans l'autre.

Et tout cela crée un esprit de famille assez unique.

Notre chère Marie-France, nommée Commandeur de l'Ordre du Mérite

(Betty Bardon, Administratrice depuis près de 20 ans).

C'est si mérité que cette médaille porte bien son nom !

Merci ma chère Marie-France d'avoir, avec Christian, redonné dignité et sourire à ces milliers d'enfants.

Et de continuer avec toujours autant d'énergie bienveillante et d'humilité.

C'est une chance pour nous d'avoir croisé vos destins et de poursuivre notre engagement à tes côtés.

Ton sourire nous porte, tu es une Grande Dame !

Le Lotus Blanc tout neuf



Le Lotus Blanc, c'est à la fois un hôtel et un restaurant, destinés à la pratique de nos formations hôtelières : Service d'Étage, Cuisine, Boulangerie-Pâtisserie, Service de table, Réception. La buanderie, elle, est dans un autre bâtiment, celui de salles de cours. Comme dans toutes nos formations, la pratique représente 70% de l'enseignement, en application de la théorie, afin que nos étudiants soient prêts à partir en stages et/ou en apprentissage dans de bonnes conditions. Mais pour cela, il faut que les installations soient "à jour", semblables à ce que nos jeunes vont trouver lors de leur embauche. Il fallait donc les remettre à niveau car elles avaient vieilli. Ainsi, les ateliers de la cuisine et de la boulangerie-pâtisserie ont été remis aux normes, la salle de restaurant a été agrandie et joliment transformée, afin de pouvoir accueillir davantage de clients pour nos étudiants, et un certain nombre de chambres ont bénéficié

d'un rajeunissement et de petites réparations.

Dès que le coronavirus nous laissera tranquilles, nos jeunes seront ravis de vous accueillir dans ce nouveau Lotus Blanc encore plus agréable que le précédent, dans un style cambodgien avec plein de petits détails sympas, de la verdure, des bancs un peu partout, des palissades de bambou qui habillent les lieux et séparent les différentes zones avec légèreté, un patio qui a changé de place et de forme mais est au moins aussi sympathique que l'ancien, sous son toit de bambou doublé d'une protection contre les pluies de mousson.

Une très belle réussite, pas du tout tape-à-l'œil mais sobrement chaleureuse, où



l'on se sent bien. Tout cela grâce aux donateurs que nous remercions particulièrement et à toute l'équipe de Thierry, VSI responsable des travaux, qui a suivi ce chantier de très près avec une efficacité remarquable !



Petite anecdote personnelle : j'aimais bien faire mon pain mais celui du Lotus Blanc est tellement bon que, désormais, je le commande à nos étudiants de la formation boulangerie. Le régal de mes petits déjeuners ...

Que sont-ils devenus ?



"Que puis-je faire pour toi ?" Kunthie est encore émue au souvenir de cette question que Papy lui avait posée la première fois qu'il l'a rencontrée sur la décharge il y a ... 24 ans ! À l'époque, elle y passait ses journées, sur la décharge, et ne connaissait rien d'autre. Elle y travaillait dur, comme ses frères et sa petite sœur. Sa mère était partie, trop maltraitée, et son père ne leur laissait pas une minute de liberté. Papy a dû négocier durement avec le père pour que Kunthie puisse venir à l'école. "Je me souviens que j'ai eu beaucoup de mal pour apprendre à écrire des lettres. Je n'avais jamais tenu un crayon de ma vie et je ne savais pas comment faire. Mais ma prof m'a aidée jusqu'à ce que j'y arrive".



École, formation, puis Kunthie a décidé de rejoindre l'Équipe Sociale. "PSE m'avait tout donné : nourriture, éducation, sécurité, avenir ... Je trouvais normal de rendre ce que j'avais reçu, et de m'occuper, à mon tour, des enfants en détresse !"

Cette année, avec la pandémie, l'Équipe Sociale a été particulièrement sollicitée pour aider les familles touchées par la crise économique. "Tous ensemble, nous avons pu leur éviter le pire". Kunthie se dit heureuse de faire partie de cette incroyable équipe qui a été sur le pont en permanence.

Ce sont ces liens très forts, avec d'anciens bénéficiaires restés à nos côtés pour en aider d'autres, qui sont l'âme de PSE et en font sa spécificité.

Nos enfants

Les parents sont fermiers. Une toute petite rizière leur permet à peine de survivre. Pour cause de pauvreté l'aînée et le dernier ont arrêté l'école, la grande en 4^{ème} et le plus jeune en 6^{ème}. Seule la 2^{nde} a réussi à aller jusqu'au bac mais impossible d'aller plus loin quand la famille a à peine de quoi manger. Elle vient d'entrer à l'Institut PSE avec l'internat.



Malgré les progrès, les familles les plus vulnérables sont toujours dans des situations critiques. Quand elles arrivent à se nourrir, ce qui n'est pas toujours le cas, les dettes les empêchent durablement de sortir la tête de l'eau. Alors l'école n'est pas la priorité, Même si elles savent bien que c'est LA solution d'avenir, l'urgence est d'abord de survivre ...

Le père est gardien et la maman, femme de ménage. Mais ils ne s'en sortent pas. L'aîné a réussi le bac il y a un an mais a dû aller travailler comme chauffeur. Des 3 autres, une fille vient d'avoir son bac, une autre est en 1^{ère} et le plus jeune, en 4^{ème}. PSE vient de prendre les 4 en charge : Institut PSE pour les deux bacheliers, Terminale pour la 3^{ème}, et 3^{ème} pour le dernier.



Le père est chauffeur de tuk-tuk avec un revenu à la baisse depuis le début de la crise. La mère, malade, garde le bébé à la maison. 2 enfants étaient déjà aidés par PSE, l'un, de 6 ans, en CP et un de 5 ans, en garderie. Nous venons d'inscrire celui de 7 ans en CE1 et celui de 4 ans en garderie. Avec 5 kilos de riz par semaine.

Pour S'engager Encore plus ! (Thomas Valleteau, Secrétaire Général et ancien volontaire)



À PSE, le personnel au Cambodge est en très grande majorité cambodgien (plus de 95%). C'est une volonté, depuis l'origine, que les Cambodgiens soient les acteurs du développement de leur pays.

Pour compléter cette équipe, nous avons, depuis de nombreuses années, accueilli plusieurs profils de volontaires.

*Il y a, bien sûr, les jeunes moniteurs des camps d'été, qui viennent chaque année s'occuper des enfants au mois d'août (sauf en 2020, à cause de la crise sanitaire).

*Il y a aussi, en nombre très limité toutefois, des jeunes qui viennent passer 6 mois minimum (programme également suspendu en ce moment à cause des restrictions sur les déplacements internationaux), par exemple, en tant qu'assistants de nos professeurs de langues.

*Enfin, il y a des volontaires expérimentés qui viennent, pendant 2 à 3 années, mettre à disposition leurs compétences dans des domaines techniques (travaux, informatique, ergothérapie, par exemple). Ces compétences, nous aurions du mal à les trouver sur place, ou alors à des salaires qu'une association ne peut se permettre de payer. Une de leurs tâches est, également, de former leur successeur cambodgien.

Tous ces volontaires rentrent en France, ou ailleurs, après leur mission. Beaucoup nous disent que cette expérience les a bouleversés à jamais, et se demandent comment continuer à agir ! Alors, pour ne pas perdre le lien, pour continuer de s'engager auprès de PSE, des anciens volontaires ont eu l'idée de créer le "réseau des anciens volontaires", qu'ils ont nommé "PSE+" = "Pour S'engager Encore Plus". L'objectif : rester en contact, s'entraider, mener des actions pour faire connaître PSE, collecter des dons, et venir renforcer les équipes bénévoles de nos antennes en France et à l'étranger ! Si vous êtes un ancien, ou une ancienne volontaire, n'hésitez pas à rejoindre ce réseau ! RDV sur pse.org/pseplus ou écrivez-nous : pseplus@pse.org

Tous ces volontaires rentrent en France, ou ailleurs, après leur mission. Beaucoup nous disent que cette expérience les a bouleversés à jamais, et se demandent comment continuer à agir ! Alors, pour ne pas perdre le lien, pour continuer de s'engager auprès de PSE, des anciens volontaires ont eu l'idée de créer le "réseau des anciens volontaires", qu'ils ont nommé "PSE+" = "Pour S'engager Encore Plus". L'objectif : rester en contact, s'entraider, mener des actions pour faire connaître PSE, collecter des dons, et venir renforcer les équipes bénévoles de nos antennes en France et à l'étranger ! Si vous êtes un ancien, ou une ancienne volontaire, n'hésitez pas à rejoindre ce réseau ! RDV sur pse.org/pseplus ou écrivez-nous : pseplus@pse.org

Un bol d'air près de chez vous ! (Thierry Gros, animateur du réseau)



Vu la situation générale, on ressent tous le besoin de trouver du sens dans son quotidien. Ça tombe bien : se réinventer pour continuer d'agir pour nos enfants, est ce qui anime nos bénévoles !

Fin 2020, plusieurs belles actions ont eu lieu : récolte d'olives/vente d'huile, marchés de Noël en "Cliqué/Emporté", ventes aux enchères solidaires (en ligne !), interventions en milieux scolaires, opérations "paquets-cadeaux"...

Un grand merci à tous nos bénévoles pour ces belles actions !

Rejoignez-nous au printemps ! Diverses actions sont organisées en toute sécurité : opérations "mini-don" dans un supermarché (simple à organiser et reproductible partout !), expositions de peintures, de voitures anciennes, marchés aux plantes ...

D'autres bénévoles préparent, à domicile, les produits qui seront vendus dans quelques mois. En mode "connecté", se prépare un concert inédit sur YouTube ... Quelle joie de donner de son temps pour le bonheur de nos enfants !

Et ce n'est pas tout : et si on marchait ou courait solidaire ? La Course des Héros fait son grand retour à Paris, Lyon, Bordeaux mais aussi partout ailleurs en mode "connecté". Le principe est simple : on s'inscrit pour relever un défi raisonnablement sportif mais passionnément solidaire. **Envie de nous rejoindre ?** Contactez notre animateur de réseau : thierry.gros@pse.org

IFI - Si vous, ou l'un de vos proches, êtes assujettis à l'impôt sur la fortune immobilière, nous avons des solutions à vous proposer. N'hésitez pas à nous contacter au 01 30 24 20 20 ou au secretariat@pse.org !

www.pse.org

[psefrance](https://www.facebook.com/psefrance)

